

DVC 2371B + 2369A (M829). *Editio minor* É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Paris le 23/11/20.

Datation : *ca* 450-425 : inscriptions plus récentes que 2368A+2370A, qu'on a daté de *ca* 450-425. Alphabet local de Dodone, caractérisé en particulier par la forme de *alpha*. *Ductus archaïque*, comme dans 2368A, en alphabet corinthien. On ne peut donc guère descendre après 425.

HYPOTHÈSE

(2371B)
tí [τύχ]οι Διὸ[ς]
Τείσιλλα ;
(2369A)
[. . .]φῶν

tí [τύχ]οι Διὸς Lhôte : ΤΑ[. . .]ΟΙΛΙΟ[.] DVC

Qu'est-ce que Teisilla peut obtenir de Zeus ?

La première lettre de la face B, un *tau* très incliné à droite, est suivie d'un signe bizarre que les éditeurs interprètent, dubitativement, comme un *alpha*, ce qui semble impossible compte tenu de la forme de l'autre *alpha* de l'inscription. On proposera de voir dans ce signe un *iota* aussi incliné que le *tau*, suivi d'un trait accidentel qui ne peut correspondre à la forme d'aucune lettre. La restitution que nous proposons, sous toutes réserves, s'appuie sur Soph. *OC* 1168 et Xén. *An.* 6, 6, 32 : *τυγχάνειν* tí *τινος* « obtenir qqch de qqn ».

L'inscription du verso est presque évidemment de la même main : il doit s'agir d'un des nombreux anthroponymes masculins en -φῶν, cf. *HPN* p. 460-462. Cependant, il n'y a place que pour trois lettres avant -φῶν, ce qui limite les possibilités : Διοφῶν, Θεοφῶν, etc.

Comme souvent à Dodone, les questions sont tellement personnelles, et leur sens dépend tellement d'un contexte vécu, qu'elles sont pour nous très obscures. On peut cependant imaginer des scénarios qui, au moins, donnent un sens au texte. En l'occurrence, le consultant, -φῶν, est peut-être le mari de Τείσιλλα, et demande à Zeus s'ils peuvent espérer un enfant, obsession constante dans l'Antiquité et particulièrement bien illustrée par nos lamelles.

Le nom Τείσιλλα n'est par ailleurs attesté qu'une seule fois, à Olonte (Crète) au IIe s. av., mais il est parfaitement formé, cf. *LGPN* et *HPN* p. 419 s.v. Τεισίλας.